

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 1

Artikel: Les changements des états de référence : la rupture dissimulée dans le temps long
Autor: Chambaz, Grégoire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

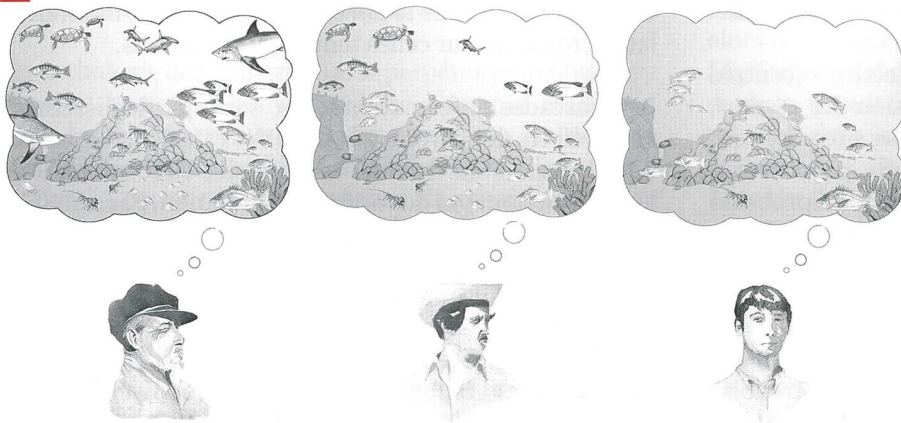
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Evolution des états de référence pour trois générations, selon l'exemple en encadré. A noter que le changement intervient à l'insu des individus.

Rupture

Les changements des états de référence : La rupture dissimulée dans le temps long

Cap Grégoire Chambaz

Rédacteur adjoint RMS+

D'habitude, la rupture est si claire qu'elle est clairement manifeste. Toutefois, il existe des cas où celle-ci se produit si lentement qu'elle est difficilement observable. Ce phénomène est dû au fait que, les changements de « [l']environnement social et physique ne sont pas perçus dans l'absolu, mais toujours seulement de façon relative à leur propre point d'observation » indique Harald Welzer, psychologue allemand. Le biologiste Daniel Pauly a théorisé ce phénomène en 1995 alors qu'il cherchait à mesurer l'évolution des environnements marins. Intitulé le *syndrome de changement des états de référence* (*shifting baselines* en anglais), le concept s'est dès lors propagé à d'autres disciplines.

Définition

Le terme état de référence désigne l'état d'un environnement à un moment donné. Lorsqu'un environnement change, son état de référence est modifié. La comparaison entre plusieurs états de référence permet alors de mesurer l'évolution d'un environnement. L'évaluation de l'évolution d'un environnement donné dépend donc de la connaissance de ses états de référence passés. Cette dernière est limitée par l'expérience que les individus ont de l'environnement (elle-même bornée par la durée de leur vie) et les connaissances historiques (orales, écrites) dont ils disposent. Par conséquent, la perception de l'état « naturel » est toujours relative (voir un exemple dans l'encadré de la page suivante).

Lorsque l'environnement change si lentement que son évolution n'est pas remarquée, son état de référence se modifie sans que les individus en soient conscients. De fait, la connaissance de l'évolution de l'environnement se perd. Le *syndrome de changement des états de référence* décrit ce phénomène, qu'on peut résumer ainsi : changement de l'environnement à l'insu des individus, qui croient évoluer encore dans l'état de référence antérieur.

La perte de connaissances se traduit dans deux cas de figure : par une *amnésie personnelle* et par une *amnésie générationnelle*. L'*amnésie personnelle* se produit pendant la vie d'un individu lorsqu'il met à jour un état de référence sans s'en rendre compte. L'*amnésie générationnelle* survient quand la connaissance des états de référence n'est pas transmise de génération en génération.

Application aux processus sociaux

Pour Harald Welzer, le concept de *syndrome de changement des états de référence* s'applique parti-culièrement bien à

Illustration du syndrome chez les pêcheurs californiens

Une étude de 2005 conduite par quatre chercheurs (trois Mexicains et un Américain) a confirmé empiriquement les effets du syndrome chez les pêcheurs californiens par amnésie générationnelle. Dans ce cadre, trois générations successives de pêcheurs ont été interviewées, le premier groupe de 15 à 30 ans, le deuxième de 30 à 54 ans, et le troisième au-delà. Il leur était demandé : quelles espèces ils pêchaient et dans quel secteur ; quelles espèces se raréfient ; et quelle était leur plus grosse prise.

Si presque tous (84 %) étaient de l'avis qu'il y avait moins de poissons, ils l'étaient beaucoup moins sur les espèces qui avaient partiellement ou totalement disparu. Parmi ces dernières, les jeunes pouvaient en citer deux, les hommes dans la force de l'âge sept, et les seniors onze. Ainsi, les « jeunes ne se rendaient d'ailleurs pas compte que, là où ils pêchaient journallement, il y avait encore voilà peu de temps quantité [d'espèces différentes...]. Même chose pour les lieux de pêche : alors que les vieux se souvenaient qu'autrefois l'on n'avait pas besoin de s'éloigner de la côte pour faire bonne pêche, les jeunes n'avaient même plus idée qu'on ait jamais pu pêcher là, et aucun d'entre eux ne pensait que ces zones côtières aient été victimes de la surpêche. Autrement dit, dans leur cadre référentiel, il n'y avait tout simplement pas de poisson près des côtes », rapporte Welzer.

la psychologie sociale : il décrit alors comment les opinions des individus peuvent évoluer sans qu'ils le remarquent. Les *changements des états de référence* peuvent aussi bien affecter « de[s] normes et de[s] convictions, donc de[s] cadres référentiels qui donnent des orientations sur ce qui est judicieux ou faux, bon ou mauvais, » indique Welzer.

Comme les individus vivent au présent, ils ne peuvent généralement s'apercevoir de la rupture que rétrospectivement, à savoir quand elle a déjà entraîné des conséquences durables. Une génération peut suffire à ce processus social et psychologique pour provoquer l'amnésie, voire moins dans certains cas.

Appliqué aux processus sociaux, le *syndrome de changement des états de référence* analyse comment les sociétés peuvent faire des choix en rupture profonde avec des standards passés sans s'en rendre compte. En conséquence, ce mécanisme de changement présente une double menace : premièrement pour les principes fondateurs d'un groupe social donné ; et deuxièmement pour la sécurité des personnes visées par le changement de normes et de valeurs.

Welzer illustre son propos par l'exemple — extrême certes, mais exact — du changement des opinions en Allemagne nazie, de la prise de pouvoir d'Hitler à l'extermination des juifs. Les mesures antisémites ayant été graduellement implémentées, la plupart des juifs, affirme Welzer « *crurent que [...] ce n'était qu'un épisode dont il fallait passagèrement s'accommoder.* » Leurs conditions de vie changeant graduellement, leur état de référence n'a pas été mis à jour. Ainsi, ceux-ci furent pris au piège quand la situation atteint un point critique de non-retour.

Conclusion

Le *syndrome de changement d'état de référence* est une rupture lente, dissimulée et construite sur les biais inhérents de la perception humaine. Le concept est utile pour analyser, et peut-être sensibiliser les individus, cadres et politiciens aux risques et menaces qui frappent à l'insu des individus dans le temps long. En particulier, le syndrome offre une explication pertinente des difficultés qu'ont les humains à percevoir (ou pas) les évolutions, voire dégradations, de leur environnement physique et social. Voire, il explique aussi pourquoi ils n'agissent peut-être pas à temps.

G. C.

Bibliographie :

- Randy Pauly, « Anecdotes and the shifting baseline syndrome of fisheries, » *Trends in Ecology & Evolution*, volume 10, No. 10, octobre 2015, p. 430.
- S.K Papworth, J. Rist, L. Coad, et E.J. Milner-Gulland, « Evidence for shifting baseline syndrome in conservation, » *Conservation Letters*, No. 2, 2009, p. 93–100.
- A. Sáenz-Arroyo CM Roberts, J. Torre, M. Cariño-Olvera, RR. Enriquez-Andrade, « Rapidly shifting environmental baselines among fishers of the Gulf of California, » *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, No. 1575, volume 272, 2005, p. 1957–1962.

Harald Welzer, *Les guerres du climat, Pourquoi on tue au XXI^e siècle*, Gallimard (collection NRF Essais), Paris, 2009, 448 p.

News

Russie : Petite leçon de propagande

Comme l'avait indiqué le défecteur Youri Bezmenov, le renseignement russe est moins académique que ses homologues occidentaux et accorde plus de moyens à l'influence qu'au cumul de renseignements.

Après quelques années de recul, il semble désormais possible de dégager tes raisons de l'efficacité de la nouvelle Dezinformaizia russe. La priorité est d'abord d'instrumentaliser et d'alimenter tous les groupes contestataires, des néo-nazis aux islamistes jusqu'aux écologistes, représentant chacun des lignes d'opérations convergeant vers un unique effet final recherché : la diabolisation de l'atlantisme. Pour éviter la contre-information de l'Occident et l'impact de ses valeurs sur l'opinion publique, il est stratégique pour le Kremlin de saturer les médias russophones et les relais informels de thèmes anxigènes (assassinat des Russes dans les rues de Kiev, attaques contre l'orthodoxie, encerclement par les troupes de l'OTAN).

Désorienter, créer la confusion pour convaincre les masses que rien n'est vrai et que tout est très compliqué, procède du même dessein. Il suffit ensuite de les rassurer, de les unir et de leur permettre de s'identifier derrière l'illusion d'un pouvoir fort et conquérant. D'où la vague de contre-sanctions contre la Pologne et la Turquie, qui ont suivi les sanctions économiques occidentales après la Crimée. C'est la conquête de la première impression de l'opinion publique qui est l'enjeu de toutes les campagnes d'information. Dès les premières manifestations de la place Maidan, les statistiques des titres accrocheurs de l'infosphère russe évoquant le rôle des sympathisants néo-nazis ont explosé.

A l'extérieur, l'adversaire doit être sidéré, démoralisé, paralysé : clichés et vidéos de corps mutilés ont été répandus sur internet tant lors du conflit en Géorgie, qu'en Syrie ou dans le Dombass. Et quand les preuves de la désinformation russe deviennent indiscutables, des campagnes nauséabondes ciblent les témoins pour les discréditer, pour faire endosser à l'adversaire la responsabilité de ses propres actes. Puis de nouveaux événements sont créés de toute pièce, afin de détourner l'attention de l'opinion publique. L'opération la plus magistrale est sans doute celle qui a fait croire à l'attaque terroriste de l'usine chimique de Columbia : dossier de presse auprès des médias occidentaux partenaires, chaînes Youtube, pages sur Wikipédia, fausses acquisitions d'écran sur CNN, fausses interviews, des douzaines de comptes créés pour l'occasion débitant des centaines de tweets par heure ont même ciblé les habitants des agglomérations voisines pour provoquer des mouvements de panique...

TTU No. 1080, 18 octobre 2017.